

5 questions à Isabelle Poilprez , artiste verrier

Pouvez-vous retracer votre parcours depuis votre sortie du Cerfav en 1995 ?

J'ai suivi le programme Léonardo durant un an dont 9 mois au Luxembourg pour monter un atelier qui fonctionne toujours d'ailleurs. Monter un atelier comprend la construction des fours, la mise en place du show-rom et le lancement de la production. Ensuite, pour renforcer ma technique, je suis allée 3 mois à Venise chez Olando Zennaro et dans l'entreprise Anfora laquelle m'a embauchée à l'issue du stage. Et, j'y suis restée 7 ans ! Durant les 5 premières années, j'ai eu les places de « serventino » puis de « servente » ensuite j'ai aménagé mes horaires pour commencer à développer et vendre mes créations. Je voulais à l'issue de plusieurs années d'apprentissage sortir de la technique pure afin d'aller vers l'expression. Actuellement je réside en France mais j'ai gardé des contacts et je continue à louer les ateliers d'Anfora pour souffler mes pièces. On peut donc considérer que depuis 3 ans, je vis de mes créations

Quels sont aujourd'hui vos projets ?

J'ai eu l'énorme chance à ma sortie de Venise de participer au Symposium des jeunes Talents, organisé par le Cerfav en 2002 et de me voir proposer une résidence d'artiste à Sars-Poteries. J'ai eu l'idée de travailler un spectacle autour de la danse et du verre avec Yutaka Takei qui est danseur contemporain et chorégraphe afin de mêler deux univers complètement différents. Anne Vanlatum m'a fait confiance et le spectacle a eu du retentissement, certains spectateurs ayant fait le voyage du Japon pour le voir. Ce projet s'intègre parfaitement dans ma ligne de vie car cette expérience nourrit et enrichit ma démarche artistique. Elle m'aide à continuer à faire ma place dans le milieu verrier car je veux continuer à vivre du verre même si aujourd'hui c'est encore difficile. J'envisage également parallèlement à mes interventions au Cerfav de proposer des ateliers de formation à Sars-Poteries en mêlant le verre à chaud et le chalumeau.

Comment analysez-vous le positionnement du verre artistique en France ?

Les verriers français sont peut-être plus orientés vers la recherche artistique que leurs homologues Vénitiens nettement plus performants techniquement du moins à chaud car la pâte de verre reste l'apanage de notre pays. Il faut dire que les Italiens ont beaucoup plus de contacts avec les designer. Ce travail de collaboration où celui qui crée n'est pas celui qui réalise, les oblige à maintenir un haut niveau technique.

Mais existe-t-il un vrai marché pour le verre artistique en France ?

L'erreur, je crois, c'est de rester sur le marché franco-français. Le marché du verre n'est pas national, il est international et les artistes qui veulent vivre de leur art doivent s'exporter.

Quels sont les conseils que vous donneriez à un jeune prêt à se lancer dans l'aventure du verre ?

Tout dépend naturellement du projet de la personne. Mais pour réussir, il faut une bonne dose d'opiniâtreté. La voie est difficile, il faut s'accrocher en permanence et ne jamais lâcher prise. L'expérience européenne est également importante pour acquérir des savoir-faire. Ceci dit, chaque expérience est unique et il est toujours difficile de transposer ce en quoi on croit, qui reste la seule clef de la réussite.

Isabelle Poilprez
6, boulevard Pablo Picasso
94000 Créteil
Tel/Fax : 00 33 - (0)1 42 07 11 97
isapoilprez@free.fr
<http://www.idverre.net/ateliers/poilprez.html>